

VIème ENQUÊTE SOCIOLINGUISTIQUE

Chronique 2 – **Espaces d'utilisation de la langue basque****Typologie de l'usage linguistique**

Pour mesurer l'utilisation des langues, les enquêtes ont défini 5 comportements linguistiques : *toujours en basque, en basque plus qu'en français, en basque autant qu'en français, moins en basque qu'en français, toujours en français*. Quand la présentation officielle mesure l'utilisation du basque, elle prend en compte tous les habitants, y compris les non-bascophones qui par définition ne parlent pas basque. Cependant cette manière de voir est normale pour les responsables de la politique linguistique pour vérifier dans quelle mesure s'entend le basque dans le "pays de la langue basque" *Euskal Herri*. Les résultats sont très faibles étant donné qu'il y a moins de bascophones (30%) que de non-bascophones (%70).

Prenons les données du Pays Basque nord à la question "*En quelle langue partez-vous à la maison ?*" Sans les non-bascophones les données sont les suivantes :

1. Réponses	2. Locuteurs nombre et %	3. Coéfficient du basque	4. Niveau de basque
Toujours en basque	6.496 11.2%	1	6.496
Davantage en basque	4.734 8.1%	0.75	3.550.5
Autant en basque qu'en français	7.310 12.6%	0.50	3.655
Moins en basque	13.577 23.3%	0.25	3.394.3
Toujours en français	26.119 44.8%	0	0
Total bascophones (%29.9)	58.236 100%	29.4%	17.095.8
<i>Non-bascophones (%70.1)</i>	136.533	0%	
Total habitants (%100)	194.769	8.8%	

C'est un nouveau point de vue, dans quelle mesure les bascophones utilisent le basque qu'ils soient locuteurs ou simplement réceptifs. Nous avons des données générales selon la compétence linguistique et la facilité à utiliser une langue ou l'autre (chronique 3). Ceci dit il est possible de faire une

recherche selon les différents espaces de communication. Nous prenons comme référence les 74.500 bascophones (30%): les 51.200 locuteurs plus les 23.300 bilingues réceptifs. Nous laissons de côté les 136.500 non-bascophones (70%). Pour ce faire à la ligne *toujours en français*, il faut soustraire le nombre des non-bascophones de l'espace concerné et mettre en concordance les autres données.

La présente méthodologie offre deux particularités.

- 1- Elle concerne tous les bascophones en laissant de côté les non-bascophones.
2. Au-delà des comportements langagiers, elle quantifie le niveau du basque.

1ère colonne : dans le document officiel, les 5 comportements langagiers apparaissent dans différentes circonstances avec de belles couleurs, mais la lecture n'est pas très facile. Notre choix est de quantifier l'utilisation du basque d'un seul pourcentage par situation de communication.

2ème colonne : le nombre et le pourcentage de locuteurs bascophones (et réceptifs) utilisant chaque comportement langagier.

3ème colonne : liste des coefficients mesurant la place que chaque comportement langagier accorde à la langue basque, respectivement 1, 0,75, 0,50, 0,25, 0. Cette approche donne une idée de la place que les locuteurs attribuent à la langue basque.

4ème colonne : application des coefficients aux locuteurs utilisant tel comportement langagier. On obtiendrait le même résultat avec utilisant les pourcentages.

Les résultats apparaissent dans les trois dernières lignes : le niveau de langue basque que les bascophones utilisent quand ils s'expriment à la maison (29,4%) ; la place des non-bascophones (70%) ; le niveau de langue basque en se référant à l'ensemble des habitants (8,8%). Décodage, les bascophones interrogés, quand ils s'expriment à la maison, 30% de leurs conversations se font en basque et par contre 70% en français. Si nous prenions comme référence l'ensemble de la population, comme c'est le cas dans le document officiel, les résultats sont bien plus faibles pour la langue basque et d'autant plus décourageants pour les bascophones.

Utilisation du basque dans différents espaces de communication

Nous analyserons l'utilisation du basque en famille, dans la société de proximité et dans les services publics.

L'usage du basque en famille

C'est en famille que les bascophones utilisent le plus la langue basque, notamment entre frères et sœurs (40%), les enfants avec leurs parents plus

avec la mère (29) qu'avec le père (25%). Les parents entre eux un quart du temps (%25) encore moins avec leurs enfants (20%) ce qui n'est pas un bon exemple de pédagogie linguistique. Quoi qu'il en soit le niveau du basque à la maison est de l'ordre du tiers à peine (30%) et donc deux tiers du temps en français.

En famille	Population bascophone	En basque + ou autant %	En basque - souvent %	Toujours en français %	Niveau de basque %
A la maison	58.236	32	23	45	%30
Avec les enfants	72.649	21	10	69	%20
Avec la mère	42.345	34	10	56	%29
Avec le père	33.566	28	9	63	%25
Frères et soeurs	65.261	45	13	42	%40
Avec le conjoint	38.944	28	15	57	%25

Dans la Communauté autonome basque, l'enquête Arrue a révélé des proportions semblables. Dans l'ensemble, les écoliers de 10 ans utilisent 25% de basque en famille, 26% avec la mère, 24% avec le père, 31% entre frères et sœurs alors que les parents sont à 14% entre eux. A Larceveau, dans les familles des élèves du Collège Manex Erdozaintzi-Etxart les données sont bien meilleures : 41% en basque entre parents, 87% avec leurs enfants ; niveau de basque à 53% chez les enfants avec leur père ou leur mère, 52% entre frères et sœurs, 51% entre amis.

Utilisation du basque dans la société de proximité

Proximité sociale	Population bascophone	En basque + ou autant %	En basque - souvent %	Toujours en français %	Niveau de basque %
Entre amis	74.583	42	25	33	%37
Au travail	35.135	35	20	46	%30
Entre voisins	73.089	32	19	49	%28

Quand il s'agit de la société de proximité, c'est entre amis qu'on entend le plus de basque (37%). Puis entre camarades de travail (30%). Un peu moins entre voisins (28%). Les différences peuvent s'expliquer par le fait que chacun choisit ses amis, mais pas ses camarades de travail, ni ses voisins.

Utilisation du basque dans les services publics

L'espace des services publics est un désert pour la langue basque à l'exception des mairies (23%) et des commerces de proximité (18%). Partout ailleurs les bascophones utilisent le plus souvent le français, dans les banques et les services de santé (93% et 88%). Dans l'administration publique on n'entend quasiment pas de basque (6%). Cette comparaison montre la nécessité de la reconnaissance publique pour le développement de la langue basque.

Utilisation du basque dans les services publics

Usage social	Population bascophone	En basque + ou autant %	En basque - souvent %	Toujours en français %	Niveau de basque %
Commerces	73.064	20	21	60	%18
Banques	69.605	08	08	84	%07
Service santé	72.232	14	12	74	%12
A la mairie	70.672	27	13	60	%23
Administration	68.893	06	08	86	%06
Espace public	74.583	11	26	63	<u>%13</u>

Dans les mairies

Les mairies sont les services publics les plus bascophones (23%) suite à une longue série d'actions. Autour de 1950, l'association Euskaltzaleen Biltzarra avait incité les mairies à afficher les noms basques des communes. En 1980, l'Académie de la langue basque Euskaltzaindia a mené la campagne "Oui à la langue basque". En 1990 l'Institut culturel basque a initié, avec le Syndicat intercommunal, l'action "La langue basque dans la vie publique" pour basquifier la signalétique communale et directionnelle. En 2001, Euskal Konfederazioa, avec la même coopération, a distribué le document "Présence de la langue basque dans les mairies", dans le but de publier les comptes-rendus et les décisions dans les deux langues.

Depuis longtemps sont visibles les actions de l'association Euskal Herrian Euskaraz (au Pays Basque en basque). Plus tard ont été menées les campagnes de Kontseilua "Bai euskarari" et "Bai euskaraz" (oui à la langue basque, oui en basque). Sans oublier les actions des "Demo".

En 2006, une avancée importante a été réalisée par l'Office public de la langue basque quand il a mis en place le réseau des techniciens-développeurs de la langue avec la participation des collectivités locales, pour organiser une politique linguistique par secteur. Ce réseau ouvre bien des voies : multiplication des activités ; adaptation de la politique linguistique à la situation locale ; les collectivités locales de proximité peuvent s'impliquer dans le processus global en faveur du basque. Le réseau des techniciens-développeurs de la langue s'étend peu à peu et suscite beaucoup de sympathie, de la part des collectivités engagées dans ce dispositif. Maintenant la politique linguistique fait partie des compétences de la Communauté Pays Basque. Les décisions importantes sont prises pour promouvoir la langue basque dans le domaine public. Espérons que les habitants suivront le mouvement.

Erramun Bachoc, 2017-08-04, baxok@wanadoo.fr